

*DESCRIPTION D'UN SÉLACIEN RAJIFORME
DES EAUX DOUCES DU NORD-CAMEROUN :*
POTAMOTRYGON GAROUAENSIS N. SP.

Par A. STAUCH et M. BLANC

L'un de nous, au cours d'un séjour au Camcroun, pendant lequel il était chargé d'une étude générale de la pêche dans le bassin de la Bénoué, a trouvé durant ses prospections, dans les campements de pêche de la région de Garoua, un certain nombre d'exemplaires d'une Raie d'eau douce. Trois spécimens de cette Raie (dont deux capturés à la naissance) ont été déposés dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle. Il s'agit d'une espèce nouvelle dont voici la description :

Le disque est pratiquement circulaire. Une excroissance constituée par la soudure antérieure des nageoires pectorales forme un angle aigu vers l'avant, mais il n'y a pas de cartilage rostral. La longueur de cette excroissance pointue est à peu près égale à la longueur de la bouche. La peau est entièrement lisse. Les yeux sont très saillants. Les événements sont situés immédiatement en arrière des yeux et sont dépourvus de processus sur le bord externe. La bouche est petite, avec une dizaine de papilles bien développées vers le fond de la cavité buccale. Les dents sont petites, nombreuses et disposées en damier. Les nageoires pelviennes sont triangulaires. La ceinture pelvienne est munie d'un processus médian sous-cutané relativement court.

La queue est très longue et en forme de fouet. Sa base est plus large que haute. Cette queue est munie vers le 1/5 antérieur de sa longueur d'un aiguillon aplati dorso-ventralement et dont les bords latéraux sont garnis de très fines barbelures recourbées vers la base. Un mince repli cutané débutant au niveau de l'aiguillon court sous la queue en direction de l'extrémité postérieure. Une carène latérale est visible de chaque côté de la base de la queue. La couleur est brun noirâtre uniforme sur la face dorsale et légèrement plus claire sur la face ventrale.

L'animal enregistré sous le n^o 62-303 et que nous considérons comme l'holotype, est une femelle capturée dans la Bénoué à Malape, en aval de Garoua (République Fédérale du Cameroun) en juin 1960 (coll. A. Stauch). Ses principales dimensions, prises à la manière de A. F. YEPEZ (1958, p. 10) sont les suivantes :

- a) largeur totale du disque : 198 mm.
- b) longueur totale du disque : 219 mm.
- c) longueur du disque jusqu'à la base de l'échancrure postérieure : 196 mm.
- d) distance du bord du museau aux événements : 62 mm.
- e) espace interorbitaire : 33 mm.
- f) écartement des événements : 34 mm.

- g) écartement postérieur entre la base des deux nageoires pectorales : 31 mm.
- h) largeur de la queue à la base : 20 mm.
- i) largeur de la queue à la naissance de l'aiguillon : 8 mm.

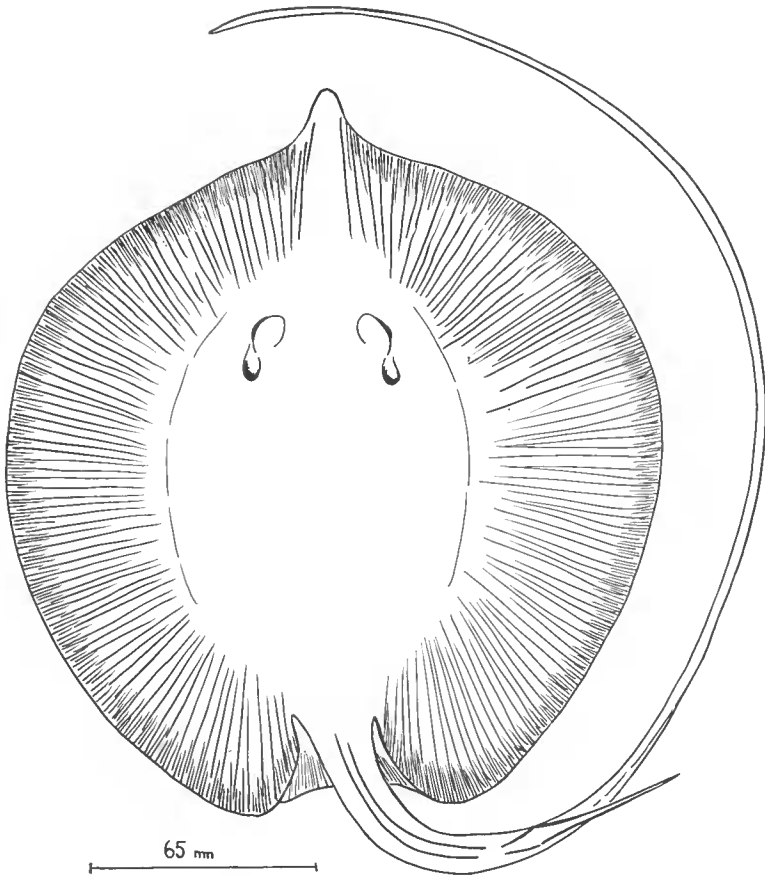


FIG. 1. — *Potamotrygon garouaensis* n. sp.

- j) longueur totale de la queue : 450 mm.
- k) longueur totale de l'aiguillon : 57 mm.
- l) distance entre la base de la queue et l'origine de l'aiguillon : 81 mm.



FIG. 2. — Aiguillon de *Potamotrygon garouaensis* n. sp. La peau a été enlevée pour bien montrer les barbelures latérales dirigées vers la base.

- m) distance entre le bord du museau et l'orifice cloacal : 179 mm.
- n) largeur totale des deux pelviennes : 95 mm.
- o) longueur du bord externe des pelviennes : 35 mm.

D'autres exemplaires entiers ont été observés et mesurés sur le terrain, en janvier et février 1960, mais n'ont pu être conservés en collection, faute de récipient. Leurs caractéristiques figurent dans le tableau I. D'autres exemplaires, en plus grand nombre, ont été observés, à toutes les périodes de l'année, dans le lit mineur du fleuve, mais aucune mensuration n'a pu être pratiquée du fait que les pêcheurs coupent la queue pour éviter les blessures graves qui peuvent être causées par l'aiguillon. Ce poisson est en effet bien connu des pêcheurs de la région qui le nomment *niaré diam* en foubé et *konama rwa* en haoussa, ce qui veut dire dans les deux cas « scorpion d'eau ». Le remède pour soigner les blessures causées par l'aiguillon consiste à écraser des tiges d'*Ipomea reptans* et à les appliquer sur les plaies ; celles-ci mettent des mois à guérir et laissent souvent des séquelles.

Tableau I

	Dates	Poids	Longueur totale	Longueur queue	largeur disque	Sexe
1	26-1-60	975 gr	940 mm	634 mm	332 mm	♂
2	28-1-60	740 gr	876 mm	615 mm	276 mm	♂
3	29-1-60	1.265 gr	862 mm	567 mm	315 mm	♂
4	5-2-60	1.465 gr	814 mm	486 mm	347 mm	♀
5	5-2-60	1.930 gr	898 mm	534 mm	367 mm	♀
6	6-2-60	1.340 gr	788 mm	469 mm	346 mm	♂
7	6-2-60	1.440 gr	702 mm	382 mm	333 mm	♂
8	13-2-60	1.070 gr	791 mm	484 mm	312 mm	♀

Lieux de capture : 1-3, Bénoué à Tépé, village à 5 km de la frontière du Nigéria, au confluent du Faro.

4-7, Djalengo Mayo : campement de pêche en amont de Tépé.

8, Tapare Bape : à mi-chemin entre Garoua et la frontière du Nigéria.

L'espèce est vivipare et se reproduit sur place. A la naissance, la coloration des jeunes est ocre rosé ; l'aiguillon est déjà formé et présente les mêmes caractéristiques que celui des adultes ; le disque, par contre, n'est pas encore tout à fait circulaire, mais légèrement plus long que large. Deux exemplaires de sexes différents, capturés à la naissance, ont été mis en collection ; la femelle (n° 62-304) a un disque de 90 mm de long sur 80 mm de large et une longueur totale de 267 mm ; le mâle (n° 62-305) a un disque de 77 mm de long sur 69 mm de large ; sa longueur totale n'est pas mesurable car l'extrémité de sa queue est légèrement amputée dans sa partie filiforme. Tous deux ont été récoltés à 2 km en aval de Garoua.

Nous avons d'abord tenté de rapprocher l'existence de cette raie d'eau douce des observations publiées par Monsieur le Professeur Th. MONOD à la suite de sa mission au Cameroun (L'industrie des pêches au Came-

roun. Paris, 1928, p. 238) et dont nous reproduisons le passage intéressant :

« ... Fait extrêmement surprenant, il existe dans la Bénoué un Sélacien, une raie. Cet animal, que l'on ne s'attendrait guère à rencontrer au cœur du Soudan, est une pastenague, une raie à aiguillon, le *Dasybatis rudis* (Günther)... Marquadsen est le seul observateur qui ait signalé encore ce Trygonide dans la Bénoué (1909, p. 46) mais il ne donne pas de nom spécifique, ne précise pas

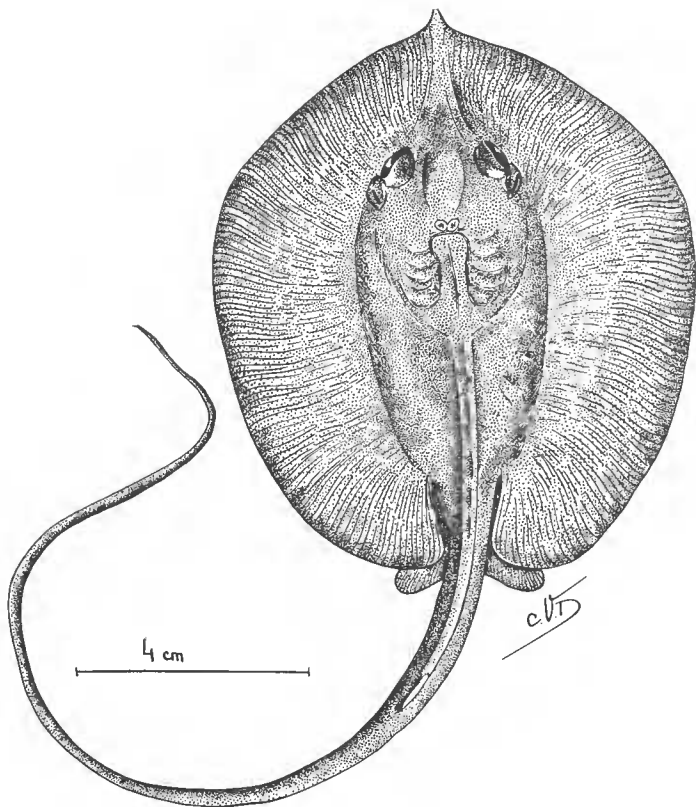


FIG. 3. — Jeune *Potamotrygon garouaensis* n. sp. à l'éclosion. A ce stade, le disque est légèrement plus long que large.

de localité et n'a sans doute pas rapporté d'échantillon. J'ai constaté la présence de cette raie jusqu'à Garoua c'est-à-dire, par le Niger et la Bénoué, à 1.300 kilomètres de la mer ; de plus j'ai pu rapporter un individu provenant de Kénada. Il est intéressant d'abord de retrouver au Soudan une espèce connue jusqu'ici seulement du Vieux Calabar, et ensuite de constater qu'en Afrique, comme dans d'autres régions tropicales, surtout l'Amérique du Sud, il existe des raies purement dulcaquicoles à des distances énormes de la côte... ».

Mais dans sa description originale de *Dasyatis rudis*, GÜNTHER dit que le disque est plus large que long, avec des angles latéraux prononcés

et que la face dorsale et la queue sont rugueuses. Cette description ne concorde absolument pas avec celle de notre raie qui, de plus, ne semble pas atteindre une dimension comparable à celle indiquée par GÜNTHER (disque de 6 pieds 1/2 de large et 4 pieds 1/2 de long, queue de 6 pieds légèrement mutilée).

D'après ses caractères morphologiques, notre raie correspond à la diagnose du genre *Potamotrygon* créé par GARMAN pour des raies fossiles du Tertiaire d'Amérique du Sud (Rio Parana), puis appliqué à des espèces vivant actuellement dans le bassin de l'Amazone. Nous l'appelons *Potamotrygon garouaensis* pour rappeler sa localisation géographique qui semble très limitée (voir carte fig. 4).

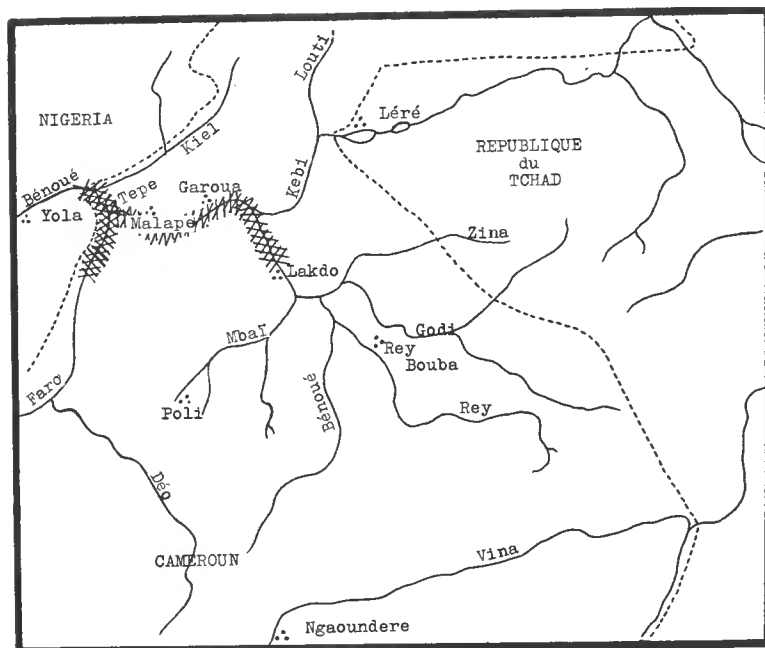


FIG. 4. — Répartition actuellement connue de *Potamotrygon garouaensis* n. sp.

On peut évidemment s'étonner de trouver un genre sud-américain dans les eaux douces africaines. Mais le Professeur C. ARAMBOURG (Mission Scientifique de l'Omo, 1932-33) a découvert aux environs de Nanorop, au Nord du Lac Rodolphe, dans des cinérites de la fin du Tertiaire, un certain nombre d'aiguillons qu'il a attribué à un *Potamotrygonidae* et qu'il a baptisé *Potamotrygon africana*.

La présence de ces Sélaciens en eau douce n'étant pas due à des migrations, l'explication doit être recherchée dans l'histoire géologique de la région.

BIBLIOGRAPHIE

- ARAMBOURG (C.). — Mission scientifique de l'Omo (1932-33), 1947, t. I, fasc. III, p. 469, pl. XXXIX, fig. 2, 8 et 9.
- BIGELOW (H. B.) et SCHROEDER (W. C.). — Fishes of the Western North Atlantic. 1953, part 2, pp. 333-334.
- FOWLER (H. W.). — The Marine Fishes of West Africa. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 1936, LXX, part I, p. 127.
- GARMAN (S.). — The Plagiostoma. *Memories Museum of Comparative Zoology*, 1913, vol. XXXVI, p. 415.
- GÜNTHER (A.). — Catalogue of the Fishes in the British Museum. 1870, vol. VIII, p. 479.
- MONOD (Th.). — L'industrie des pêches au Cameroun. 1928, p. 238.
- WELMAN J. B.). — Preliminary Survey of the Freshwater Fisheries of Nigeria. Lagos, 1948, pp. 25-26.
- YEPEZ (A. F.). — Nueva Raya para la Ciencia *Potamotrygon schroederi* n. sp. *Boletín del Museo de Ciencias Naturales*. Caracas, 1958, t. II-III, n° 1-4, pp. 7-11, fig. 2.
- River studies and recommendations on improvement of Niger and Benue. Netherlands engineering consultants. The Hague, 1959, 1.000 p.